

BOC - Les fondements de la gestion de la  
réalité

Livre 3

---

# **L'argent et les moyens**

---

Ing. Klaus Schlender

2026

Basé sur le cours russe *“BOC : Les fondements de la gestion de la réalité”*  
par Nadezhda Solnechnaya

<https://solnechnaya.zenclass.ru>

*Notes personnelles du cours recueillies et élaborées par Ing. Klaus  
Schlender*

<https://luckywaterflow.net>

© 2026 Ing. Klaus Schlender  
Tous droits réservés.

# QR codes et liens



## Site web

<https://luckywaterflow.net>



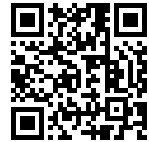
## Cours

<https://luckywaterflow.net/courses>



## Instagram

<https://luckywaterflow.net/instagram>



## YouTube

<https://luckywaterflow.net/youtube>



## TikTok

<https://luckywaterflow.net/tiktok>

*Scannez les QR codes pour plus d'informations, de cours et de vidéos.*



# Contents

<b>1</b>	<b>L'argent et les moyens</b>	<b>1</b>
1.1	L'argent ne doit pas avoir un statut spécial . . . .	1
1.2	L'argent comme manifestation de l'énergie dans la réalité . . . . .	3
1.3	L'erreur principale : vouloir l'argent au lieu de la vie derrière . . . . .	3
1.4	Visez le but, pas les moyens . . . . .	5
1.5	Laissez de l'espace pour que la réalité travaille .	6
1.6	Le monde a plus d'une route . . . . .	7
1.7	Le mouvement active les moyens . . . . .	7
1.8	Les moyens viennent à celui qui réalise son po- tentiel . . . . .	8
1.9	Les blocages sur l'argent, le travail et la position sociale . . . . .	9
1.10	Le langage de la pénurie doit être remplacé . . .	10
1.11	La dépense rationnelle au lieu de la compensa- tion émotionnelle . . . . .	11

1.12	Le temps est aussi un moyen . . . . .	12
1.13	Ne restez pas celui qui regarde seulement . . . . .	13
1.14	Cette leçon porte sur plus que l'argent . . . . .	13
1.15	Préparation, action et acceptation des opportu- nités . . . . .	14
1.16	Vous n'êtes pas prêt au départ, vous devenez prêt en chemin . . . . .	15
1.17	Les obstacles font partie du chemin de correction	16
1.18	La richesse n'appartient pas à un seul type de personne . . . . .	17
1.19	Devoirs : analyser les blocages et nommer la vie désirée . . . . .	17
1.20	Pensée finale . . . . .	18
1.21	Questions et réponses — L'argent et les moyens, Partie 1 . . . . .	19
1.22	Clarification d'ouverture . . . . .	19
1.23	Le travail préféré, l'épuisement et le sentiment que tout interfère . . . . .	21
1.24	Les capacités, l'intention et la question du « don »	24
1.25	L'argent devrait-il être un feu ou un soleil in- térieur ? . . . . .	25
1.26	Les positions extrêmes sur l'argent . . . . .	26
1.27	L'importance de remplacer ce que vous enlevez	27
1.28	Les programmes sociaux sur l'argent . . . . .	28
1.29	Les relations familiales et l'argent . . . . .	29

1.30	Travailler avec l'intention pour les affaires et le commerce . . . . .	30
1.31	Questions et réponses — L'argent et les moyens, Partie 2 . . . . .	31



## Chapter 1

# L'argent et les moyens

Cette troisième leçon du cours aborde l'un des thèmes les plus aigus et les plus chargés émotionnellement dans la vie ordinaire : l'argent. Plus précisément, elle examine les moyens d'atteindre un but, d'où ces moyens viennent, et pourquoi les gens confondent si souvent l'argent avec le but lui-même. Les questions financières comptent parce que, pour la plupart des gens, les moyens sont liés aux finances. Pourtant, l'argent n'est qu'un type de moyens. Les moyens peuvent aussi venir à travers des situations, des opportunités, des outils, du temps, de nouveaux contacts, et des personnes qui entrent dans nos vies et aident quelque chose à devenir possible.

### **1.1 L'argent ne doit pas avoir un statut spécial**

Le premier point est simple. L'argent ne doit pas être traité comme quelque chose de sacré, de magique, d'étranger ou de

séparé du reste de la vie physique. Beaucoup de gens placent l'argent sur un piédestal. Ils parlent de lui comme s'il s'agissait d'un flux mystérieux qu'il faut mendier, attirer ou vénérer. Ils agissent comme si l'argent se tenait à part de toutes les autres choses qui remplissent la réalité quotidienne.

Mais regardez la vie ordinaire. Nous vivons dans un appartement ou une maison. Nous utilisons une table, une chaise, une bouilloire, des rideaux, une voiture, un bus, un sol, de la peinture, un poêle. Chacune de ces choses est un moyen. Chacune remplit une fonction. Chacune soutient une certaine façon de vivre. En ce sens, l'argent n'est pas différent. C'est un autre équivalent physique à l'intérieur de la réalité, un outil pratique d'échange, ni plus élevé ni plus bas que les objets qu'il nous aide à obtenir.

Si l'argent est élevé au-dessus de tout le reste, un programme intérieur dommageable commence à se former. La personne commence à sentir que l'argent ne dépend pas de sa réalité, de son mouvement ou de sa position intérieure. Elle commence à croire que quelqu'un d'autre décide si l'argent peut entrer dans sa vie. Elle le traite comme s'il venait d'un pouvoir extérieur plutôt que comme faisant partie du même champ matériel où existent déjà les tasses, les chaises, les bus, les toits et les murs.

Cette distorsion doit être retirée. L'argent est du papier, un équivalent physique pour l'échange, rien de plus. Nous ne sommes pas assis sous un flux magique de tasses ou de papier peint, absorbant leur énergie et priant pour qu'ils apparaissent. Alors pourquoi traiter l'argent de cette façon ? L'argent devrait se trouver dans la même rangée que tous les autres éléments pratiques de la réalité vécue.

## **1.2 L'argent comme manifestation de l'énergie dans la réalité**

Si nous disons que ce qui nous entoure dans la vie est une manifestation de notre énergie interagissant avec la réalité, alors l'argent appartient à ce même processus. La maison dans laquelle nous vivons, la rue sur laquelle nous marchons, la cuillère que nous utilisons, la tasse dans laquelle nous buvons, les outils que nous achetons, les objets que nous rassemblons autour de nous, tout cela fait partie de ce qui a pris forme dans notre réalité.

L'argent n'est pas une force étrangère entrant de l'extérieur. C'est un équivalent de plus dans le monde physique. Il montre le mouvement de l'énergie en forme, tout comme une chaise, une bouilloire, un réfrigérateur, un manteau ou un mur de maison le fait. Si tout ce qui est matériel autour de nous a un équivalent d'échange, alors l'argent est simplement l'une des mesures à travers lesquelles cet échange se produit.

Cela signifie que l'argent ne doit pas être admiré comme quelque chose au-delà de nous. Il doit être compris comme un moyen ordinaire dans la couche matérielle de la vie.

## **1.3 L'erreur principale : vouloir l'argent au lieu de la vie derrière**

Cela mène à la correction majeure suivante. Beaucoup de gens disent : « Je veux de l'argent. » Cela sonne normal, mais c'est déjà une erreur. L'argent est le mauvais but.

Preview version, page hidden.  
(original page 12)

Preview version, page hidden.  
(original page 13)

## 1.5 Laissez de l'espace pour que la réalité travaille

Les gens ruinent souvent le processus en fixant des limites rigides sur la façon dont les moyens sont autorisés à venir. Ils disent : « Pour obtenir ceci j'ai besoin d'exactly trente mille », ou ils définissent la route si étroitement qu'ils bloquent de meilleurs résultats avant qu'ils puissent apparaître.

Il est bon d'avoir des paramètres clairs sur la qualité de ce qui est nécessaire. Une bonne surjeteuse qui fonctionne, par exemple. Une belle étagère. Une pièce appropriée. Une voiture fiable. Mais la route n'a pas toujours besoin d'être forcée.

Au lieu de fixer une somme, il vaut mieux garder la vraie chose en vue et laisser de l'espace pour que la réalité l'apporte d'une façon inattendue. Les moyens nécessaires peuvent venir financièrement, à travers une personne, à travers une opportunité, à travers le timing, à travers un changement de circonstance, ou à travers une route qui n'aurait pas pu être prévue à l'avance.

C'est pourquoi les moyens doivent être compris au sens large. Les personnes, les événements, les situations, les outils, le timing et les ouvertures peuvent tous devenir des moyens. Cela ne veut pas dire utiliser les gens comme des objets. Cela veut dire que la vie est relationnelle et que la réalité nous fait souvent avancer à travers le contact, le soutien, la recommandation, les ressources partagées ou de nouvelles possibilités introduites par d'autres.

Preview version, page hidden.  
(original page 15)

Preview version, page hidden.  
(original page 16)

dans le système caché de règles à travers lequel elle lit la vie.

Donc le changement doit d'abord se produire dans la conscience. La personne doit arrêter de traiter certaines sommes, certains statuts ou certains niveaux de vie comme interdits, inaccessibles ou absurdemement distants. Elle doit permettre à un niveau différent de vie de devenir imaginable et normal.

Cela ne veut pas dire vénérer la richesse. Cela veut dire retirer les blocages internes.

## **1.9 Les blocages sur l'argent, le travail et la position sociale**

Beaucoup de ces blocages viennent de l'enfance et du conditionnement social. Les gens entendent : « Nous n'avons pas d'argent. » « C'est trop cher. » « Tu ne peux pas simplement obtenir cela. » « L'argent ne vient que par le travail dur. » « Si tu n'as pas une certaine éducation, alors tu ne peux faire que du travail peu payé. » Ces idées deviennent des programmes internes.

Ensuite, plus tard, la personne dit des choses comme :

- Pour bien gagner, il me faudrait une profession spéciale.
- Seuls les cadres ou les informaticiens font le vrai argent.
- Si je travaille de mes mains, je ne gagnerai jamais beaucoup.
- Si je ne suis pas chef d'entreprise, je ne peux pas devenir riche.

Ce sont des blocages, pas des lois.

Preview version, page hidden.  
(original page 18)

Preview version, page hidden.  
(original page 19)

Je peux acheter ceci si je le veux.

En ai-je besoin ?

Est-ce rationnel ?

Est-ce que cela soutient ma vie ou mon but ?

L'argent doit aller dans le but. Les moyens doivent aller dans le but. Les ressources doivent servir le but.

## **1.12 Le temps est aussi un moyen**

Ce n'est pas seulement question de moyens financiers. Le temps est aussi une ressource énorme. Beaucoup de gens gaspillent des quantités considérables de temps sur des choses qui ne les aident pas à avancer nulle part. Ils passent des heures sur des vidéos sans sens, du défilement aléatoire ou du divertissement vide tout en prétendant vouloir changer.

Si une personne veut rénover sa maison, elle devrait passer du temps à apprendre sur la rénovation, le design, les options, les prix et les routes. Si elle veut une nouvelle profession, elle devrait passer du temps à apprendre le chemin vers celle-ci. Si elle veut un atelier, elle devrait passer du temps à explorer l'équipement de couture, les clients, les matériaux et les prochaines étapes pratiques.

Le temps doit aussi être investi dans le but.

Cela dit, le repos est nécessaire. Les gens peuvent être surchargés. Il y a des moments où l'esprit bout et une remise à zéro est nécessaire. Alors une série, un livre, un jeu ou une autre activité simple peut être saine. Ce n'est pas du gaspillage si cela aide l'esprit à récupérer. Le repos n'est pas la même

Preview version, page hidden.  
(original page 21)

Preview version, page hidden.  
(original page 22)

processus. Sans mouvement, même une bonne opportunité peut être perdue.

C'est pourquoi la préparation compte. Si vous dites à la réalité que vous êtes prêt à changer votre vie, alors vous devez être véritablement prêt quand la vie place l'ouverture devant vous.

## **1.16 Vous n'êtes pas prêt au départ, vous devenez prêt en chemin**

Bien sûr, il y a la peur. Il y a toujours la peur au départ. Les gens hésitent souvent parce qu'ils pensent qu'ils ne sont pas prêts.

Mais personne ne commence au point A en étant déjà la personne qui existe au point B. Le chef d'entreprise pleinement formé, le professeur, l'artiste ou l'artisan existe à la fin du chemin, pas au début. La préparation se développe pendant le mouvement.

Vous apprenez dans le processus. Vous découvrez ce que vous ne saviez pas. Vous résolvez des problèmes pratiques. Vous acquérez de l'expérience. Chaque étape donne connaissance, compétence et changement d'état. C'est ainsi que la personne qui atteint le point B devient capable d'y être.

Preview version, page hidden.  
(original page 24)

Preview version, page hidden.  
(original page 25)

Regardez les limites fondées sur la profession que vous avez acceptées.

Regardez les peurs qui vous maintiennent au départ au lieu de courir.

Ensuite décrivez la vie que vous voulez réellement.

Non pas : « Je rêve d'être comme cette personne. »

Mais : « Je veux vivre comme ça. »

Je veux voyager.

Je veux une nourriture saine.

Je veux une bonne maison.

Je veux choisir calmement.

Je veux une vie dans laquelle je peux me permettre ce qui m'appartient.

C'est la bonne direction. Pas un rêve vague, mais une image choisie de vie.

## **1.20 Pensée finale**

Donc la leçon revient à une thèse centrale.

L'argent est un moyen, pas le but.

Le but est la vie, l'état, la réalisation de soi et le statut financier que l'argent sert.

Les moyens peuvent venir sous de nombreuses formes. Ils viennent à travers le mouvement. Ils viennent quand la personne retire les blocages internes, garde la vraie cible en vue, utilise les ressources rationnellement et est prête à agir quand

Preview version, page hidden.  
(original page 27)

Preview version, page hidden.  
(original page 28)

construire une maison sans grandes économies et sans connaissances spéciales. Le mari travaillait, la femme était en congé de maternité, et ils vivaient d'un seul salaire et d'une petite allocation. Pourtant, ils avaient un but partagé. Une fois qu'ils ont commencé à se déplacer vers lui, les moyens ont commencé à apparaître. On lui a offert inopinément un meilleur poste avec un salaire plus élevé, même pendant qu'elle était encore en congé. Ensuite le salaire du mari a aussi augmenté. Étape par étape, la maison a été construite. C'est le point. D'abord le vrai but, ensuite le mouvement, ensuite les moyens se rassemblent autour.

Donc non, l'univers ne fonctionne pas en disant : « D'abord obtiens tout l'argent, ensuite peut-être pourras-tu commencer. » Il fonctionne plutôt comme ça : définissez le vrai but, commencez à vous déplacer vers lui, et les moyens nécessaires, y compris l'argent, commencent à apparaître.

## **1.23 Le travail préféré, l'épuisement et le sentiment que tout interfère**

**Q** : Comment puis-je me déplacer vers mon but et faire le travail que j'aime si mon travail m'épuise tellement que le week-end ne suffit pas à récupérer ? Par-dessus cela, j'ai un fils adolescent avec des attachements, il provoque des conflits, toute l'énergie est drainée, et le travail créatif a aussi besoin d'inspiration.

**R** : D'abord, remarquez comment la question est formulée. « Mon travail m'empêche. Mon enfant m'empêche. Mes circonstances m'empêchent. » Mais comment les gens commencent-

Preview version, page hidden.  
(original page 30)

Preview version, page hidden.  
(original page 31)

## 1.24 Les capacités, l'intention et la question du « don »

**Q :** Je peux former des intentions dans les petites choses, mais je ne me permets pas encore pleinement de gagner de l'argent à travers ce que j'aime. Je veux créer des designs peints uniques sur des vestes en jean. Depuis l'enfance, j'ai senti que j'avais une tâche importante ici. Des gens qui voient les choses subtiles m'ont dit que j'avais des capacités, mais je ne comprends pas comment les utiliser. Que dois-je en faire ?

**R :** Les capacités subtiles sont un outil. Elles ne sont pas le but lui-même. Les voir est un outil. Les percevoir est un outil. L'aura est un outil. La lecture de l'espace est un outil. Tous ces choses sont des instruments qui peuvent servir votre réalisation de soi, mais ils ne sont pas ce que vous êtes censé faire pour le reste de votre vie. Ils sont un plus qui peut soutenir, clarifier ou orienter votre chemin, mais la réalisation de soi elle-même est quelque chose de différent. C'est ce que vous venez faire ici en tant qu'âme, dans ce corps, dans cette vie.

Donc la question n'est pas : « Que dois-je faire de mes capacités ? » La question est : « Qu'est-ce que je veux réaliser dans cette vie ? » Les capacités peuvent vous aider à répondre à cette question, mais elles ne sont pas la réponse.

Quant à ne pas se permettre de gagner de l'argent à travers ce que l'on aime, c'est un blocage qui doit être retiré. Il n'y a rien de mal à être payé pour ce que vous faites avec plaisir et habileté. C'est une vieille programmation qui dit que le travail aimé ne peut pas rapporter, ou que l'art et l'argent ne se mélangent pas. Ces programmes doivent être enlevés.

Preview version, page hidden.  
(original page 33)

Preview version, page hidden.  
(original page 34)

pas.

La position correcte est neutre. L'argent est un papier, un outil, un équivalent. Vous l'utilisez comme vous utilisez une tasse ou une cuillère. Il n'y a rien de spécial à l'adorer et rien de spécial à le craindre. Il est un élément dans la même rangée que tout le reste de votre réalité matérielle.

## **1.27 L'importance de remplacer ce que vous enlevez**

Il y a une règle pratique qui vaut pour l'argent comme pour tout le reste. Si vous décidez de retirer quelque chose de votre vie, vous devez aussi décider ce qui le remplacera.

Ce n'est pas suffisant de dire : « Je ne veux plus de ce vieux travail », ou : « Je ne veux plus de cette vieille voiture », et puis de laisser un espace vide. Un vide non défini peut se remplir de n'importe quoi. Donc si vous enlevez quelque chose, remplissez cet espace délibérément.

« Je ne veux plus de cet ancien état. Je veux ce nouvel état. J'enlève ceci. J'apporte cela. »

Cette règle s'applique aux ressources, au temps, à l'argent et à tout le reste. Si vous dites : « Je ne veux plus vivre dans le manque », alors vous devez définir ce avec quoi vous remplissez cet espace. « Je veux vivre dans l'abondance. » « Je veux vivre dans un état où je peux me permettre ce qui m'est nécessaire. » Remplacez l'ancien programme par un nouveau. Ne laissez pas le vide.

Preview version, page hidden.  
(original page 36)

Preview version, page hidden.  
(original page 37)

## 1.30 Travailler avec l'intention pour les affaires et le commerce

**Q :** Comment travailler avec l'intention pour les affaires ? Je veux ouvrir mon propre commerce, mais j'ai peur de l'échec, de l'investissement et de la dette.

**R :** La peur de l'échec est un bloc. La peur de l'investissement est un bloc. La peur de la dette est un bloc. Ils doivent être identifiés et retirés un par un.

Commencez par écrire chaque peur sur une feuille de papier. Nommez-la. « J'ai peur de perdre mon investissement. » « J'ai peur de ne pas trouver de clients. » « J'ai peur que le commerce ne fonctionne pas. » « J'ai peur de la dette. » Ensuite, pour chaque peur, écrivez la position opposée comme une intention claire : « Mon commerce fonctionne. Les clients viennent. L'investissement se rentabilise. La dette est gérée. »

Ensuite, commencez à vous déplacer. Le mouvement active les moyens. Même de petits pas comptent. Faites des recherches. Parlez à des gens. Étudiez le marché. Commencez petit si nécessaire. L'intention sans mouvement est un vœu. L'intention avec mouvement est une force.

Et rappelez-vous : ne visez pas l'argent. Visez le commerce. Visez la réalisation de soi à travers le commerce. Visez les clients, les ventes, le produit, le service, l'indépendance. L'argent viendra comme moyen à travers ce mouvement.

Preview version, page hidden.  
(original page 39)

Preview version, page hidden.  
(original page 40)

fuite financière. Dites clairement que personne n'a le droit de drainer votre argent, que votre argent reste avec vous, que vous êtes censé avoir des moyens, et que votre commerce devrait apporter un revenu stable. Puisque vous avez déjà votre propre activité, le but maintenant est de déployer son potentiel correctement, pas de laisser l'interférence extérieure continuer à siphonner les choses.

**Q :** Comment puis-je comprendre et travailler à travers la raison pour laquelle j'ai perdu des ressources, des investissements et une maison ? Nous avons acheté une maison avec de l'argent de banque, puis après le divorce et la crise nous n'avons pas pu la vendre, le prix a baissé, et la banque a repris la maison. Maintenant je vis à l'étranger, je travaille à temps partiel, je reçois une aide sociale, et je ne peux toujours rien acheter. J'ai attendu pendant des années un logement social et je ne l'ai jamais obtenu. Dois-je me sentir coupable de recevoir une aide de l'État ? Est-ce que cela endommage mon potentiel ? Et puis-je encore viser une maison ?

**R :** D'abord, regardez la culpabilité autour des prestations sociales. Votre message suggère qu'une partie de vous a honte de recevoir ce soutien, comme si vous ne l'aviez pas gagné et donc ne le méritiez pas pleinement. Cette honte elle-même peut devenir un blocage.

Mais ces paiements sont encore des moyens. En fait, c'est une forme de revenu passif. Beaucoup de gens rêvent d'un soutien stable qui leur permet de vivre, d'étudier, de récupérer ou de travailler seulement autant qu'ils en ont vraiment besoin. Si ces prestations vous aident à survivre et vous donnent aussi du temps pour votre propre vie, alors ce n'est pas quelque chose de honteux. C'est une ressource.

Preview version, page hidden.  
(original page 42)

Preview version, page hidden.  
(original page 43)

Certaines personnes sont au foyer, certaines dirigent des entreprises, certaines gagnent un peu, certaines beaucoup. Le vrai problème n'est pas que les autres vous soutiennent parfois. Le problème est le paramètre intérieur que tout le monde vous doit.

Si changer tout d'un coup semble trop difficile, alors ne commencez pas avec une exigence énorme de tout ou rien. Commencez petit. Il y a une image simple ici : gagnez pour votre propre rouge à lèvres et vos bas, c'est-à-dire pour vos propres extras personnels. Que la première étape soit modeste. Que ce soit quelque chose de petit qui est à vous, gagné par vous, pour votre propre plaisir ou vos propres besoins.

Souvent, quand une personne sent pour la première fois : « C'est mon propre argent gagné », quelque chose change à l'intérieur. C'est un sentiment très spécial. Si l'activité vous convient aussi et vous donne de la joie, alors vous voudrez peut-être plus. Avec le temps, une petite activité secondaire peut grandir en quelque chose de plus grand.

Ne vous drivez pas dans la culpabilité. La culpabilité, l'infériorité, le ressentiment et l'autorejet sont tous des états destructeurs. Si vous voulez changer votre vie, alors changez-la. Mais ne construisez pas ce changement sur la haine de soi.

**Q :** Je me forme pour une nouvelle profession dans le domaine de la nutrition saine, et j'ai honte de prendre de l'argent pour mon travail. Parfois j'en ai même honte. Je travaille dessus, ça aide pour un moment, puis ça revient. Ma mère et mon mari ne me soutiennent pas et disent que rien ne marchera. Pourquoi pensent-ils cela, et comment y faire face ?

**R :** Beaucoup de gens qui entrent dans les professions d'aide

Preview version, page hidden.  
(original page 45)

Preview version, page hidden.  
(original page 46)

seigneur extérieur de la réalité.

**Q :** Que dire de l'argent numérique ? Ils veulent l'introduire. Je le rejette dans ma propre réalité, mais comment devrions-nous le comprendre ? Le problème est-il l'argent liquide ou l'argent non liquide ?

**R :** Le problème central n'est pas de savoir si l'argent est du liquide dans votre main ou des nombres sur un compte bancaire. Le problème est ce qui se cache derrière l'argent. L'argent classique avait au moins un lien avec l'économie d'un pays, et dans des systèmes plus anciens, il pouvait être lié à des ressources comme l'or. L'inflation commence quand l'argent est créé sans réel soutien.

L'argent numérique dans cette critique signifie quelque chose de encore plus détaché, de l'argent presque à partir de rien, sans véritable fondement. La peur est que de tels systèmes facilitent le contrôle total. Avec des systèmes numériques entièrement programmables, l'accès peut être coupé, le comportement peut être suivi et une personne peut être bloquée instantanément.

Donc le problème n'est pas simplement « liquide bon, carte mauvaise ». Le problème est de savoir si l'argent a encore une relation significative avec une substance économique réelle, ou s'il devient du pur code de contrôle.

**Q :** J'ai des buts et des choses à réaliser, mais tout ralentit. Je continue à reporter les choses à demain. J'appelle ça de la paresse, mais je sens qu'autre chose est caché en dessous. Que dois-je faire ?

**R :** La paresse n'est pas toujours de la simple paresse. Très souvent, elle se sent comme une traînée, comme s'il était physique-

Preview version, page hidden.  
(original page 48)

Preview version, page hidden.  
(original page 49)

bon et je l'ai pris. Ma mère a ensuite réagi avec panique et a crié que je ne devais jamais rien prendre de personne. Cela aurait-il pu créer un blocage profond autour de la réception ? Si je demande maintenant le retour de tout ce qui m'a été refusé, j'obtiens la réponse : « Mais c'est toi qui as refusé de prendre. » Qu'est-ce que je fais avec cela ?

**R :** Oui, cela ressemble à un programme d'enfance autour du fait de ne pas prendre, de ne pas recevoir, de ne pas accepter ce qui vient. Si vous avez déjà travaillé à travers ce souvenir, c'est bien. Mais si la réponse vient encore : « Tu as refusé de prendre », alors le contrepoint est clair : ce refus n'était pas véritablement libre. Il a été imposé à travers la peur, le choc et un programme négatif.

Donc l'exigence devrait être plus forte. Tout ce qui n'a pas été reçu à cause de ce programme imposé doit être rendu en équivalent complet. Tout le potentiel perdu et tout le bénéfique manqué causé par le paramètre implanté devrait revenir. La clé est de ne pas accepter l'accusation que vous avez librement choisi la privation quand en réalité le schéma a été installé en vous.

**Q :** Comment puis-je consacrer plus de temps au tricot, qui me décharge émotionnellement et que je veux développer professionnellement, si j'ai un enfant atteint de paralysie cérébrale sévère qui a besoin de presque tout mon temps et de mes soins ? Je ne veux pas pousser l'enfant de côté ou le priver.

**R :** Une ligne possible est l'aide pratique. Si tout votre temps est consommé par les soins, alors une forme d'assistant, de gardienne ou d'aide peut être nécessaire, même partiellement, pour que vous puissiez avoir un espace de respiration. Une autre option est d'intégrer l'activité où c'est possible, par ex-

Preview version, page hidden.  
(original page 51)

Preview version, page hidden.  
(original page 52)

ensemble.

**Q :** J'ai l'impression de ne pas vivre ma propre vie. C'est comme s'il y avait eu une substitution. J'ai regardé ma ligne de vie et j'ai vu des boucles et des nœuds, même depuis la naissance. Qu'est-ce que cela pourrait être ?

**R :** L'image décrite ici est inhabituelle. Le sentiment était qu'il y avait plusieurs boucles attachées autour d'un axe ou d'une tige centrale, comme si quelque chose vous ramenait constamment à une ligne centrale pour que vous ne quittiez pas un certain chemin. Cela ne semblait pas simplement malveillant. Cela ressemblait plutôt à un attachement à un axe intérieur ou à une direction originale.

L'interprétation donnée était qu'une forme de déballage est proche. Le sentiment de « pas ma vie » peut venir parce qu'une couche plus profonde est prête à s'ouvrir. Quelque chose pourrait bientôt changer dans votre compréhension de vous-même, votre direction, votre sens de ce qui vous appartient vraiment. Le conseil était de ne pas paniquer, mais de continuer à nettoyer ce qui doit être nettoyé et de laisser ce déballage intérieur se produire.

**Q :** Dans les affaires et la vie quotidienne, je remarque une extrême. Si je suis stricte et garde tout sous contrôle serré, les choses fonctionnent. Mais cela semble contre-nature et inconfortable. Si je suis douce et gentille, les gens le traitent comme une faiblesse, travaillent mal et commencent à se comporter mal envers moi. Y a-t-il un moyen doré ?

**R :** Probablement oui. La dureté totale n'est pas la réponse, mais la douceur sans structure échoue aussi. Les gens traitent souvent la gentillesse comme une faiblesse, ce qui est mal-

Preview version, page hidden.  
(original page 54)

Preview version, page hidden.  
(original page 55)

un an et demi, depuis la fixation de la cible jusqu'à ce qu'elle se déploie dans la réalité. Si cela n'a pas bougé pendant de nombreuses années, alors un sérieux examen de vos propres étapes est nécessaire.

**Q :** J'achète des appartements, je les rénove et ensuite je les vends. Dans ce genre de travail, j'ai besoin de chiffres exacts. J'ai besoin de savoir à quel prix je veux acheter, combien je veux dépenser en rénovation et combien de profit je veux faire. Si on ne doit pas s'obséder sur les sommes, comment cela s'applique-t-il ici ?

**R :** Dans ce cas, les chiffres exacts sont bons parce qu'ils font partie des paramètres d'une transaction concrète. Vous ne vénerez pas l'argent comme un but en soi. Vous définissez les termes d'une transaction. C'est normal.

C'est comme vouloir une télévision avec des caractéristiques spécifiques jusqu'à un certain prix. Le prix est l'un des paramètres. De la même façon, une propriété peut être définie par quartier, état, plafond de prix, budget de rénovation et prix de vente cible. Ce sont des parties valides d'une intention de travail.

**Q :** Je ne ressens pas l'étincelle de l'âme. Je demande intérieurement, j'essaie de m'accorder, mais cela semble vide. Que dois-je faire ?

**R :** La réponse ici est que la réponse peut ne pas venir sous forme de mots. Elle peut venir comme un sentiment intérieur, une réaction subtile, un sens de justesse, de direction ou de résonance vivante. Ce n'est pas nécessairement une conversation intérieure littérale.

Si vous ne pouvez toujours pas sentir ce contact, alors continuez à fixer l'intention quand même. Le travail peut encore

Preview version, page hidden.  
(original page 57)

Preview version, page hidden.  
(original page 58)

ne veut pas dire marcher sur les têtes, manipuler ou traiter les gens comme des objets. C'est la lecture sombre de l'idée, la lecture égoïste.

La meilleure compréhension est l'amplification mutuelle. Quand les réalités se touchent d'une façon saine, les deux côtés gagnent. Il y a échange, expérience et souvent une augmentation du potentiel. Même une interaction nuisible donne à l'autre personne de l'expérience, mais cela ne rend pas l'utilisation nuisible des gens juste. Le but n'est pas l'exploitation. Le but est que la vie se déploie à travers le contact.

Aider les autres en fait aussi partie. Si vos réalités s'intersectent, alors ce que vous faites pour un autre devient aussi partie du mouvement partagé. Ce n'est pas à sens unique au sens profond.

**Q :** Si je continue à souhaiter des résultats et à me déplacer vers eux, l'argent commencera-t-il à couler selon les besoins ? Dois-je continuer à me pousser vers de nouveaux buts tout le temps ?

**R :** Les buts ne doivent pas geler. Une fois qu'un but est atteint, un autre peut commencer. Le mouvement doit continuer. La stagnation mène à la stagnation dans la vie elle-même.

L'image utilisée ici est simple. Vous réalisez une chose, ensuite une autre s'ouvre. Construisez le jardin, ensuite améliorez-le, ensuite ajoutez une serre, ensuite une autre idée apparaît. Si le jardin ne vous intéresse plus, passez à autre chose. Le but n'est pas l'insatisfaction sans fin, mais le mouvement vivant continu.

Ce mouvement régulier maintient le potentiel en rotation. Il garde la réalité vivante et réactive. C'est pourquoi continuer

vers de nouveaux buts est vu comme sain.

**Q :** J'entends constamment dire que si vous avez du ressentiment envers vos parents, l'argent ne viendra pas. Mais beaucoup de parents agissent à travers des attachements et suppriment le potentiel de l'enfant. Y a-t-il vraiment un lien direct entre l'argent et la relation avec ses parents ?

**R :** La réponse donnée ici est non, pas comme une loi universelle fixe. L'argent ne dépend pas mécaniquement de si vous êtes en parfaite harmonie avec vos parents.

Ce qui compte, c'est l'accès et les limites. Les parents conservent souvent une forte influence dans la réalité d'une personne longtemps après l'enfance, surtout si l'enfant adulte continue à leur accorder intérieurement le droit de décider, d'intervenir, de juger ou de diriger la vie. Si les parents continuent à entrer dans votre réalité comme si c'était la leur, et si vous acceptez cela, alors bien sûr cela peut affecter beaucoup de domaines, y compris le travail et l'argent.

Donc le problème plus profond n'est pas l'obéissance mystique aux parents. C'est de savoir si vos limites personnelles sont faibles. Chaque personne a sa propre vie, sa propre réalité, son propre libre arbitre. Votre père, votre mère, votre grand-père, votre grand-mère ou tout autre parent n'a aucun droit de définir votre vie à moins que vous continuiez à y consentir.

Des limites claires sont la réponse. Leurs programmes sont les leurs. Votre vie est la vôtre.

**Q :** Quelle est la conclusion finale pour toute cette discussion sur l'argent et les moyens ?

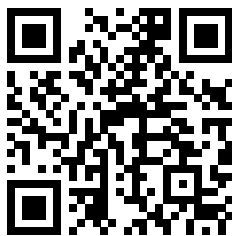
**R :** L'argent est un moyen, pas le but. Voulez la vie, la condition, la maison, le travail, l'instrument, la récupération, l'espace

pour respirer, le déploiement de votre propre chemin. Ensuite laissez les moyens venir sous la bonne forme.

Ne donnez pas votre pouvoir à des phrases comme « je n'ai pas d'argent », à l'approbation extérieure, aux faux égrégores de l'argent, à la mendiation de gratitude, aux jugements d'autres personnes ou aux anciennes prohibitions d'enfance autour de la réception. Renforcez les limites personnelles. Dissolvez ce qui revendique un droit de décider pour vous. Continuez à bouger. Fixez des buts clairs. Laissez les moyens servir la vie.

Et la clôture de ce bloc vient simplement et chaleureusement : toutes les questions ont été couvertes. Je vous souhaite à tous le tout meilleur. Je vous aime, je vous embrasse, je vous fais des bisous. À bientôt.

## Autres livres de cette série



<https://luckywaterflow.net/ebooks>

*D'autres titres BOC seront ajoutés sur cette page de la série.*